

LES RELATIONS FÉDÉRALES- PROVINCIALES

TERRE-NEUVE—COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE SUR LA REVISION DES CONDITIONS DE L'UNION

A l'appel de l'ordre du jour.

M. L. T. Stick (Trinity-Conception): Monsieur l'Orateur, j'aimerais demander au premier ministre quelles sont les intentions du gouvernement au sujet de la nomination d'une commission royale d'enquête sur la revision des conditions de l'union avec Terre-Neuve.

Le très hon. L. S. St-Laurent (premier ministre): Monsieur l'Orateur, l'attitude du gouvernement a été exposée dans une lettre datée du 5 septembre 1956 et adressée au premier ministre de Terre-Neuve. Cette lettre a alors été publiée et je me ferai un devoir d'en mettre des exemplaires à la disposition de l'honorable député. Le gouvernement n'a pas modifié son attitude depuis et nous nous attendons d'annoncer très prochainement la nomination de la Commission.

LE BÉTAIL

LES PORCS—MAINTIEN DU PRIX DE SOUTIEN ACTUEL

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. A. Bryson (Humboldt-Melfort): J'aimerais poser une question au ministre de l'Agriculture. Lorsque sera levée l'interdiction qui frappe les importations de produits du porc des États-Unis, le ministre veut-il nous donner l'assurance que les éleveurs de porcs n'auront pas à subir une perte résultant de la chute des prix du porc et qu'au moins le prix de soutien actuel de \$23 f.à.b. Toronto sera maintenu?

Le très hon. J. G. Gardiner (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, lorsqu'il y aura possibilité que l'interdiction soit levée, nous nous occuperons de toutes ces questions dans les conditions où elles se présenteront.

QUESTIONS OUVRIÈRES

SARNIA—ÉTAT DE LA GRÈVE PROJÉTÉE À LA "POLYMER CORPORATION"

A l'appel de l'ordre du jour.

M. J. W. Murphy (Lambton-Ouest): Le premier ministre peut-il mettre la Chambre au courant de ce qui se passe à la *Polymer Corporation*, à Sarnia, où une grève est envisagée? Je lui pose la question parce qu'en cas de grève, deux ou trois mille employés de cette ville seraient probablement touchés.

[L'hon. M. Winters.]

Le très hon. L.-S. St-Laurent (premier ministre): Non, monsieur l'Orateur, je n'ai pas de renseignements sur les perspectives de grève à la *Polymer*. J'espère qu'il y aura aussi peu de grèves que possible à cette période-ci car en ce moment la main-d'œuvre canadienne est employée, je crois, presque autant qu'elle peut l'être.

M. Murphy (Lambton-Ouest): Vu la gravité de la situation, je me demande si le premier ministre voudrait aller aux renseignements. Un vote de grève a eu lieu dimanche dernier et il se peut qu'un conciliateur ait été nommé. Je crois que la Chambre aimerait savoir à quoi s'en tenir.

LA DÉFENSE NATIONALE

ALLUSION FAITE À LA BATAILLE DE GRANDE- BRETAGNE PAR LE CHEF DE L'AVIATION ALLEMANDE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): J'aimerais poser une question au ministre de la Défense nationale en simple ancien soldat de première ligne qui s'adresse à un camarade. A-t-on signalé au ministre des nouvelles de journaux où l'on rapporte des observations sur la bataille de la Grande-Bretagne qui ont été faites à la presse par le lieutenant-général Joseph Kammhuber, chef d'état-major du nouveau Corps d'aviation allemand, actuellement l'invité du ministère que dirige le ministre? Dans le cas de l'affirmative, le ministre considère-t-il ces remarques comme une interprétation de l'histoire qui soit exacte ou appropriée en ce moment?

L'hon. R. O. Campney (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, je remercie le député du préavis de sa question. La réponse à la première partie est que j'ai vu les nouvelles de journaux en question. Le lieutenant-général Kammhuber est venu au Canada à titre de chef du nouveau Corps d'aviation allemand pour traiter de l'achat d'avions et de la formation de pilotes de l'Allemagne de l'Ouest. Je dois rappeler à la Chambre qu'il est venu en tant que ressortissant d'un pays de l'OTAN en visite dans un autre pays de l'OTAN. Pendant son séjour ici, il s'est soumis à une conférence de presse. Les questions qu'on lui a posées et les réponses qu'il a données à cette conférence de presse étaient-elles appropriées à tous égards? C'est là matière d'opinion.

Quant à savoir si ses observations constituent une interprétation exacte de l'histoire, je dois dire que je ne me prétends nullement infaillible dans l'interprétation de l'histoire, mais j'ai toujours considéré comme la meilleure interprétation de la bataille de la Grande-Bretagne celle qu'en a donnée sir